

FEVRIER

Dernier quartier, le 7, Nouvelle lune, le 13, Premier quartier, le 21.

- 1) J. S. Ignace
2) Purific, de la B.V.M.
3) S. Blaise
4) Sexagésime
5) Ste Agathe, vierge
6) S. Tite, év.
7) S. Romuald
8) S. Jean de Matha, conf.
9) S. Cyrille d'Alexandrie
10) Ste Scholastique
11) D. Quinquagésime
12) Les 7 SS. Fondateurs
13) S. Polyucte
14) Les Cendres, S. Valentin
15) S. Faust et Jovite, mm.
16) S. Onésime
17) S. Théodule, mart.
18) D. du Carême, S. Siméon
19) S. Julien, m.
20) S. Eucher, év.
21) S. O. Temps, S. Félix, év.
22) J. Oh. de S. Pierre à Ant.
23) V. Q. Temps, S. Pierre Damien
24) S. O. Temps, S. Mathias, ap.
25) D. du Carême, S. Donat, mart.
26) S. Nestor, év.
27) S. Gabriel de l'Addolorata
28) S. Romain, abbé.

COIN DE LA BONNE CUISINIÈRE

BISCUITS AUX ARACHIDES

PAINDS D'ÉPICES (Rocks)

4 tasses de farine Regal
1/2 cuillerée à thé de sel
1 cuillerée à thé de poudre à pâte
3/4 tasse de beurre
1 tasse de sucre
1/2 lb. de raisin de Corinthe nettoyé
1/2 cuillerée de fleur de muscade
Un peu de zeste de citron râpé
3 œufs
Noix, raisin sec, citronnat
Tamisez ensemble la farine, le sel et la poudre à pâte; ensuite incorporez par frottement le beurre à la farine et ajoutez le sucre, le raisin de corinthe, la muscade et le zeste. Incorporez graduellement, en brassant le mélange, les œufs bien battus mézés à fond. Remuez des morceaux irréguliers de pâte et placez-les sur une tôle graissée; pressez une moitié de noix, un raisin ou un petit morceau de citronnat sur quelques-uns des pains, et roulez les autres dans du sucre granulé. Faites cuire à 400 F. pendant de dix à quinze minutes.

"NE JOUEZ PAS AVEC LE FEU!"

Ce proverbe très ancien, est dicté par la sagesse la plus élémentaire. Le feu brûle, éloignons-nous en. C'est le moyen le plus sûr de ne pas avoir à en subir les funestes conséquences.

Ce proverbe s'étend au sens propre, à un grand nombre de choses. Ne pas jouer avec le feu c'est être prudent dans l'emploi des matières inflammables et explosives; c'est en core exercer une surveillance constante sur les systèmes de chauffage de même, que, enfin, sur toutes les causes ordinaires ou extraordinaires, des déplorables incendies dont on entend hélas, trop fréquemment parler. Cependant si la prudence était le lot de tout le monde, le grand nombre de ces malheureux événements serait considérablement diminué. Mettons donc le mot "Prudence" au frontispice de chacune de nos actions et nous serons émerveillés des heureux résultats qu'elle produit.

Au sens figuré, ce proverbe ne comprend pas moins de points, dont l'importance est capitale. Entre autres choses, elle nous enseigne d'éviter tous les dangers spirituels sous le fardeau desquels des âmes nombreuses s'inclinent et tombent. Ces dangers, de toutes sortes, que Satan nous présente sous formes les plus variées et les plus tentantes sont, quelquefois, des mauvaises lectures, une autre fois un lieu, une personne qui nous entraîne vers l'abîme sans fond si nous n'avons, assez tôt, la force de lui résister.

Cette force, qui seuls peut lutter avantageusement contre tous nos maux contre notre faiblesse surtout, Dieu seul peut nous la donner, et il nous la donnera si nous la lui demandons.

Écrivez-le donc avec confiance dans tous les dangers de cette vie, prenez le feu, la prière est la planche

AU FOYER

J'ai été un homme, ce qui signifie un lutteur. — Goethe.

La ricaneuse

par PIERRE L'ERMITE

Ce n'est pas la personne au caractère gai qui, elle, est un bienfait de Dieu. Vous vous asseyez à une table, le front chargé de soucis. L'être gai est en face de vous. Le feu d'artifice s'allume, grandit, mousse, pétille, et vous arrache, un instant, à tout ce qui vous ronge. Ce n'est pas, non plus, l'esprit critique qui, après vous avoir écouté avec bienveillance, souligne les objections et met en balance le "pour et le contre". Ce n'est même pas la taquine, qui est le citron dans la salade... ni la moqueuse qui en est le vinaigre.

Non... elle, c'est la "ricaneuse".

—O—O—
La ricaneuse ricane. Elle ricane sans objet précis. Elle ricane parce qu'elle a besoin de ricaner, comme certains chiens qui ont besoin de se faire les dents et qui se les font sur tout.

—O—O—
Sa volubilité est de casser les bras et les reins aussi, quand elle se peut de briser les ailes... de verser de l'acide dans les cerveaux.

—O—O—
Car le ricanement est embusqué en elle, telle une araignée au fond de sa toile.

—O—O—
Et si elle détient une parcelle d'autorité, même la plus petite, elle s'installe en tyran, au nom de toute l'autorité.

—O—O—
Quand la ricaneuse écrit à l'école, dans l'usine, au cercle d'études, au bureau, alors elle fauche tout autour d'elle.

—O—O—
Sans aucune valeur par elle-même, râtée par définition, elle devient une puissance négative; elle a un rayonnement d'infécondité. Elle est plus néfaste que le manoir de l'âme, son visage est généralement crispé, ses lèvres minces, sa bouche sarcastique, ses yeux sans indulgence.

—O—O—
Car le ricanement est embusqué en elle, telle une araignée au fond de sa toile.

—O—O—
Et si elle détient une parcelle d'autorité, même la plus petite, elle s'installe en tyran, au nom de toute l'autorité.

—O—O—
Quand la ricaneuse écrit à l'école, dans l'usine, au cercle d'études, au bureau, alors elle fauche tout autour d'elle.

—O—O—
Sans aucune valeur par elle-même, râtée par définition, elle devient une puissance négative; elle a un rayonnement d'infécondité. Elle est plus néfaste que le manoir de l'âme, son visage est généralement crispé, ses lèvres minces, sa bouche sarcastique, ses yeux sans indulgence.

—O—O—
Car le ricanement est embusqué en elle, telle une araignée au fond de sa toile.

—O—O—
Et si elle détient une parcelle d'autorité, même la plus petite, elle s'installe en tyran, au nom de toute l'autorité.

—O—O—
Quand la ricaneuse écrit à l'école, dans l'usine, au cercle d'études, au bureau, alors elle fauche tout autour d'elle.

—O—O—
Sans aucune valeur par elle-même, râtée par définition, elle devient une puissance négative; elle a un rayonnement d'infécondité. Elle est plus néfaste que le manoir de l'âme, son visage est généralement crispé, ses lèvres minces, sa bouche sarcastique, ses yeux sans indulgence.

—O—O—
Car le ricanement est embusqué en elle, telle une araignée au fond de sa toile.

—O—O—
Et si elle détient une parcelle d'autorité, même la plus petite, elle s'installe en tyran, au nom de toute l'autorité.

—O—O—
Quand la ricaneuse écrit à l'école, dans l'usine, au cercle d'études, au bureau, alors elle fauche tout autour d'elle.

—O—O—
Sans aucune valeur par elle-même, râtée par définition, elle devient une puissance négative; elle a un rayonnement d'infécondité. Elle est plus néfaste que le manoir de l'âme, son visage est généralement crispé, ses lèvres minces, sa bouche sarcastique, ses yeux sans indulgence.

—O—O—
Car le ricanement est embusqué en elle, telle une araignée au fond de sa toile.

—O—O—
Et si elle détient une parcelle d'autorité, même la plus petite, elle s'installe en tyran, au nom de toute l'autorité.

—O—O—
Quand la ricaneuse écrit à l'école, dans l'usine, au cercle d'études, au bureau, alors elle fauche tout autour d'elle.

—O—O—
Sans aucune valeur par elle-même, râtée par définition, elle devient une puissance négative; elle a un rayonnement d'infécondité. Elle est plus néfaste que le manoir de l'âme, son visage est généralement crispé, ses lèvres minces, sa bouche sarcastique, ses yeux sans indulgence.

—O—O—
Car le ricanement est embusqué en elle, telle une araignée au fond de sa toile.

rence "à la page", la ricaneuse guette ici tout ce qui la dépasse, pour l'arrêter. Le succès l'attriste. L'optimisme, ce succès virtuel et permanent, l'exaspère. Elle n'a aucune notion de la puissance de la faiblesse, et de la valeur des forces spirituelles. Quand vous lui exposez, en confiance, un projet qui vous est cher, et qui vous paraît possible, la ricaneuse a une manière à elle, tantôt derrière vous, de démontrer l'inutilité de tout-effort qui n'est pas le sien... et l'inexistence de l'étoile qu'on aime, et vers laquelle on marchait avec tant d'amour.

—O—O—
Parfois, dans les champs, vous apercevez une machine étrange, tirée allègrement par un cheval. C'est long... c'est plat... cela ressemble à un serpent raidi. C'est un lanceur d'acide sulfurique.

—O—O—
On l'emploie contre les fleurs jaunes qui poussent au milieu des jeunes blés. Partout où cette machine passe, c'est la mort. Toute fleur atteinte est une fleur détruite.

—O—O—
La ricaneuse est "la société" est quelque chose de semblable. Seulement ici, ce n'est pas la fleur jaune qui l'intéresse... Oh! pas du tout! Celle-ci a son destin... C'est banalité de la combattre...

—O—O—
Allez donc au dancing. Made-moiselle, si cela vous chante!... Lisez le livre à scandale... Menez une vie de bâtons de chaises... Que m'importe!

—O—O—
Mais les autres fleurs!... celles qui peuvent devenir des fruits... et parfois quels fruits!... La joie infernale de les arrêter dans leur essor... de vaporiser sur elles l'acide d'un esprit amer et désabusé.

—O—O—
Qui dira les gazes, les morts de la ricaneuse. Que de jeunes filles, qui avaient rêvé de faire le voyage, simplement, purement, familiallement, comme leur mère... Ouvrez les journaux, et voyez ce que la ricaneuse en a fait.

—O—O—
Que d'apôtres, qui allaient partir... qui étaient partis. Et puis... un éclat de rire... le doute. On s'arrête devant l'idéal qui appelle et qui, parait-il, n'est plus qu'une fumisterie...

—O—O—
Bienheureux les timides, les rougissants, qui ne se buttent pas contre la ricaneuse sur leur route montante.

—O—O—
Bienheureux, les simples qui, dans leur foi naïve, ne comprennent rien à ce qu'elle veut dire. Mais, plus heureux encore, les robustes d'âme, qui la regardent en face, et puis, en chantant, la dépassent!

—O—O—
Et si j'écris ces lignes, c'est pour le réconfort de tous ceux qui s'en vont vers l'action vers l'éternelle lumière qui gardent leur foi saine et pure, comme une aristocratie.

VERITIQUE

Un monsieur s'adressait récemment à la rédaction d'un journal avant une réclamation à faire. —Monsieur, lui dit-il, j'apprends par votre respectable journal, que je viens de mourir.

—Si c'est mon journal qui l'annonce répond le directeur avec une certaine hauteur, le fait est vrai. —Mais je vous affirme que non, puisque me voilà devant vous, bien en vie. Aussi j'attends de votre journal une rétractation.

—Impossible, monsieur. Nous ne corrigeons jamais une ligne qui a paru dans notre journal. —Cependant? —Pour arranger les choses, conclut le directeur, et pour montrer que je n'y mets pas de mauvaise volonté, je vous ferai paraître demain sur la liste des naissances.

La fausse modestie est le dernier raffinement de la vanité. — La Bruyère.

Petite histoire du Kapok

Au nombre des précieuses plantes textiles, le kapok tient une place honorable. Kapok est de nom malais qui désigne l'arbre que l'on nomme tantôt "ouatier", tantôt "fronager".

Le kapokier est un bel et grand arbre de la même famille que le coconnier, c'est-à-dire de la famille des malvacées. On suppose qu'il est originaire de l'Amérique tropicale; de là, il s'est répandu dans toutes les régions très chaudes du globe et particulièrement à Java, la fameuse île malaise.

Le kapokier est recherché pour l'ombrage que donne son généreux feuillage, pour l'heureuse disposition de ses branches étagées qui s'étagent comme des bras protecteurs au-dessus des cultures. On demande toutes sortes de services à ce bon arbre: on fait s'y appuyer le délicat poltrier, — et l'on accroche à son tronç les fils télégraphiques.

Peu difficile sur la qualité du terrain, le kapokier croit partout. On le plante par bouturage et l'arbre est à son apogée à l'âge de six ans. Alors chaque arbre produit annuellement une moyenne de trois livres de kapok.

Le kapok, c'est le poil duvet que la nature a donné pour accompagner aux graines contenues dans le fruit; celui-ci est une capsule de forme allongée. Le fin duvet qui émanche chaque graine a sans doute pour but de porter la semence au gré du vent quand le fruit mûr s'ouvre et laisse s'échapper son soyeux trésor.

Mais, dans les exploitations, on se garde bien de laisser envoler le duvet. On gale les fruits quand ils sont à point, on les fait sécher à l'air, puis on procède à l'égrenage au moyen de machines.

La soie du kapokier est courte et peu résistante; néanmoins elle est parfois filée et employée pour le tissage. Le prix du kapok est surtout utilisé à titre de bourre de matelas, d'oreiller, de coussins.

Le kapok de l'Inde et de Ceylan vient en Indo-Chine. Alors que le duvet du vrai kapokier est blanc ou jaunâtre, le duvet du kapokier de l'Inde est jaune ou brun; il est, d'ailleurs, plus long et il a un très beau brillant.

Le kapok de l'Inde et de Ceylan a d'abord été peu exporté. Puis le commerce du kapok est généralement de nos jours, c'est une matière appréciée, recherchée, principalement pour le bourrage des coussins dont la vogue est devenue si florissante qu'il n'est si pauvre intérieur qui ne s'orne de quelques-uns de ces accessoires d'ameublement.

Le prix du kapok est assez élevé actuellement. Suivant la qualité et la pureté du produit, il est vendu, dans les grands magasins, au prix de: 12, 24 et 28 francs le kilogramme, environ. Et comme cette jolie matière soyeuse ne "gonfle" pas, et même a tendance à s'agglomérer, le bourrage des coussins en kapok n'est pas à la portée de toutes les bourses.

Le kapok est employé avec succès pour la confection des engins de sauvetage: ceintures, gilets, ra-deaux, etc., car il présente le double avantage de la légèreté et de l'imperméabilité. — du moins, il se laisse très difficilement pénétrer par l'eau. Dans cette industrie spéciale, le kapok est très supérieur au liège.

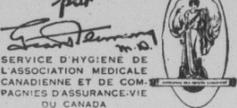
Puisque nous venons d'écrire le nom du liège, citons, en passant, les qualités du bois de kapokier, qui, léger, élastique et tendre, peut, en certains cas, remplacer le liège.

Enfin, la graine du kapokier donne une huile comestible, d'un goût agréable.

Comme on le voit, les kapokiers, qu'ils soient de Ceylan ou de Java, sont des arbres fort utiles dont les produits sont recherchés par l'industrie et le commerce.

En bourrant vos coussins, vos literies, de la fine soie blanche, jaune ou brune, — si fraîche, saine et agréable en été! — pensez, chères lectrices aux beaux arbres de l'Asie tropicale, au feuillage touffu couronné de brillantes fleurs.

L'HYGIÈNE



SERVICE D'HYGIÈNE DE L'ASSOCIATION MÉDICALE CANADIENNE ET DE COM-PAGNIES ASSURANCE-VIE DU CANADA

Détectives Médicaux

Le dépistage des criminels est, dans l'opinion du public, la fonction essentielle de la police. Nous ne par-tageons pas cette idée si nous sommes convaincus que prévenir le crime est bien plus important que d'en découvrir l'auteur. Toutefois, si un crime a été commis, convenons qu'il importe d'en rechercher le coupable, non pas tant encore pour le punir que pour l'empêcher de commettre d'autres forfaits.

Le premier devoir de la médecine est la prévention de la maladie. Malgré tous les efforts apportés, il y a toujours eu de la maladie. Certains malades surgissent d'eux-mêmes, dans l'organisme, tandis que d'autres résultent de l'invasion des germes qui sont généralement transmis par d'autres personnes. L'on peut ordinairement dire d'une maladie causée par un germe qu'elle provient d'une autre maladie.

C'est ici que les détectives médicaux de nos services d'hygiène entrent en scène. Ils sont connus sous le nom d'épidémiologistes. Lorsqu'un cas de maladie contagieuse est déclaré au service de santé, l'épidémiologiste doit se poser les deux questions suivantes: "De qui est malade a-t-il contracté la maladie?" et "A qui l'a-t-il transmise?" Il est important pour nous tous qu'il trouve une réponse à ces questions afin d'empêcher la maladie en l'enrayant à sa source et en appliquant les traitements nécessaires à toutes les personnes atteintes.

Nous ne pouvons pas nous attendre que même le meilleur détective éclaircisse une affaire criminelle qui lui soit parfaitement inconnue. Si les voleurs s'introduisent dans notre demeure et nous pillent, nous faisons connaître ce vol à la police. De même, si un cas de maladie contagieuse survient chez-nous, déclarons-le au service d'hygiène si nous voulons en faire découvrir la source.

Il y a certaines maladies contagieuses contre lesquelles nous pouvons nous protéger, telles que la variole et la diphtérie, mais la protection contre la plupart de ces maladies nous est assurée d'une façon plus efficace par l'action concertée de nos services de santé qui peuvent au dépistage des cas et à la suppression de la source d'infection. On n'entend pas parler souvent de détectives médicaux. Ils accomplissent chaque jour leur tâche sans rencontrer toujours le succès qu'ils désiraient dans la recherche des sources de maladies. Aidons-les! Faisons nous un devoir de déclarer dès que nous les soupçonnons les cas de maladies contagieuses. En retour, nous serons protégés.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue Col-lège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

Maintenez-vous en forme en vous occupant le plus d'un ou deux verres par semaine de Moussoux et Reigourant SEL ANDREWS POUR LE FOIE

Pour maintenir le système régulier. En vente chez les Pharmaciens et Droguistes.

SA MAIN SUR LA FIGURE

Babylag rencontre Fernand, chueliste enragé et toujours prêt à fatiguer les oreilles du récit de ses exploits.

—Il y a en ce moment, lui dit-il, au Grand-Café, un individu qui se vante tout haut de vous avoir mis la main sur la figure.

—A moi? hurle la fine lame. —A vous.

Fernand assiste sur son chevron, arrive comme un feu en Grand-Café, et Babylag lui explique, à son barbe.